

DOMAINE DE LISMARA, Tlemcen

1.200 hectares dont 600 de céréales et 250 de vigne.

Jules DOLLFUS (1842-1919), créateur (1893)

Ingénieur civil.
Entrepreneur de travaux publics.
Administrateur délégué, puis président des Ports de Tunis, Sousse et Sfax.
Voir [encadré](#).

RACHAT (PROBABLE) DU DOMAINE DE LISMARA PAR JULES DOLLFUS

Études de M^e TÉDESCHI, avocat défenseur, et de M^e CHAINE, avoué à Tlemcen.

VENTE JUDICIAIRE (*Le Courrier de Tlemcen*, 12 décembre 1890)

Le vendredi, neuf janvier 1891, à huit heures du matin, Il sera procédé à l'audience des criées du Tribunal civil de première instance de Tlemcen, séant au Palais de Justice de la dite ville, rue de la Paix, à la vente aux enchères publiques,

EN DEUX LOTS

DES

PROPRIÉTÉS

ci-après désignées

situées au Pont-de-Mascara

commune, canton de arrondissement de Tlemcen, département d'Oran (Algérie), connues sous les noms de LISMARA et d'AÏN-BEÏDA.

En vertu d'un jugement rendu sur requête, en chambre du conseil, par le tribunal civil de première instance de Tlemcen, le vingt novembre mil huit cent quatre-vingt-dix, enregistré.

À la requête de:

1^o M. CHARLES BERNARD, ex-banquier, demeurant à Tlemcen, admis au bénéfice de la liquidation judiciaire par jugement du Tribunal civil de première instance de Tlemcen, statuant commercialement, en date du douze août mil huit cent quatre-vingt-dix, enregistré,

Ayant M^e CHAINE, pour avoué ;

2^o M. LOUIS DE SAINT-MARTIN, greffier de la justice de paix de Tlemcen, demeurant en la dite ville ;

3^o M. LAURENT, propriétaire, demeurant à Perrégaux.

Ces deux derniers agissant en qualité de liquidateurs de M. Charles Bernard ci-dessus nommé,
Ayant M^e TEDESCHI pour défenseur constitué.

DÉSIGNATION
DES IMMEUBLES
À VENDRE

—
Premier lot
—

UNE PROPRIÉTÉ

Connue sous le nom de Lismara,
située au Pont-de-Mascara,

commune, canton et arrondissement de Tlemcen, à six kilomètres de la dite ville, de la contenance de cinquante-un hectares, deux ares, trente centiares comprenant trente-six hectares, soixante-dix-neuf ares, trente centiares de vignes en plein rapport, et quatorze hectares vingt-trois ares de terres de culture arrosables, **maison de maître, maison de ferme, cave, écurie, bergerie, poulailler, jardin potager et jardin d'agrément.**

Cette propriété est complantée de : deux noyers, cinquante-six cerisiers, deux cent trente-sept oliviers, quarante-sept amandiers, vingt-trois figuiers, dix-neuf poiriers, trente-trois pommiers, quatre-vingt-neuf orangers, soixante-douze mandariniers, neuf citronniers, huit cedratiers, vingt-neuf pêchers, vingt-trois néfliers, neuf abricotiers, dix-huit pruniers et neuf cent soixante-trois arbres forestiers de diverses essences.

Elle est limitée : au nord, par l'agha Ben Abdallah, les consorts Corbière et M. Ayme père ; au sud et à l'est, par M. Lassalle, la route nationale d'Oran, les consorts Corbière et un canal d'irrigation ; et à l'ouest, par la rivière de la Saf-Saf.

Un canal d'irrigation traverse la propriété qui jouit de cinquante deux heures d'arrosage par semaine.

Sur cette propriété se trouvent diverses constructions comprenant :

1° **Une grande maison de ferme**, avec rez-de-chaussée et premier étage, composée de cinq logements d'ouvriers autour d'une vaste cour, avec hangar et écurie ;

2° **Une maison de maître**, composée de cinq pièces au rez-de-chaussée et sept pièces au premier étage.

Cette maison est complètement meublée, mais les meubles ne font pas partie de la vente.

L'adjudicataire pourra s'entendre avec M. Bernard et les liquidateurs pour en faire l'acquisition ;

3° **Une grande cave**, construite en bonne maçonnerie et couverte en tuiles, garnie de vingt-sept foudres, pouvant contenir environ trois mille hectolitres de vin, placés sur des chantiers, d'une cuve de cent quarante hectolitres, d'un pressoir de trente-cinq comportes, d'une pompe à vin, de bordelaises, de muids, de tonnelets, d'une bascule, de quatre échelles, d'une enclume et d'un établi avec les outils nécessaires ;

4° **Une petite construction** avec un alambic en très bon état ;

5° **Un poulailler** avec une grande volière ;

6° **Une bergerie** avec logement pour le berger.

Immeubles par destination

Les immeubles par destination comprennent : huit mulets avec leurs harnachements, un cheval, deux charrettes, un tombereau, herses, charrues et divers objets et outils servant à l'exploitation de la ferme. Sur cette propriété existent quatorze ruches à miel.

Deuxième lot

— (0) —

UNE

Propriété

situés au même lieu, à quatre cents mètres environ de la précédente, de la contenance de soixante-douze ares quatre-vingts centiares, dont vingt-sept hectares, trente-sept ares, sont complantés en vigne en plein rapport ; le surplus, soit quarante-quatre hectares soixante-huit ares, quatre-vingt centiares est en nature de terres cultivables.

Vers le milieu de la propriété, à proximité de la route Nationale de Tlemcen à Oran, se trouve une **maisonnette avec écurie**.

Cette propriété est bornée : au nord, par la route Nationale d'Oran ; à l'est, par le territoire des Ahl-El-Oued ; au sud, par l'ancien chemin de Tlemcen à Mascara; et à l'ouest, par le ravin d'Aïï-Beïda.

MISES À PRIX

L'adjudication des immeubles ci-dessus désignés aura lieu, outre les charges, clauses et conditions de l'enchère et les frais payables en sus, sur les mises à prix sui-vantes, savoir :

Cent mille francs pour le premier, ci 100.000 FR.

Et cinquante mille francs pour le deuxième lot, ci 50.000 FR.

fixées d'office par le tribunal.

Après les adjudications partielles, les lots seront réunis et mis aux enchères en un seul lot. Si les nouvelles enchères sont supérieures au montant des adjudications partielles, l'enchérisseur restera définitivement adjudicataire du tout.

Fait et rédigé par moi, défenseur poursuivant à Tlemcen, le 12 décembre 1890.

Signé : Aug. TEDESCHI

Signé : P. CHAINE

Enregistré à Tlemcen, le décembre 1890, folio Case Reçu quatre-vingt-trois centi mes décimes compris.

Signé : POINSIGNON.

Pour plus amples renseignements s'adresser en l'étude de M^e TEDESCHI, avocat-défenseur, en l'étude de M^e CHAINE, avoué poursuivants, et au greffe du tribunal civil de première instance de Tlemcen, où le cahier des charges est déposé.



Lettre de Jules Dollfus à entête du domaine de Lismara (16 juin 1896)

CHASSE RÉSERVÉE
(*L'Avenir de Tlemcen*, 28 octobre 1898-28 août 1903)

La chasse est réservée sur les propriétés Dollfus, Thesmar et Hostains, sises à Saf-Saf.
Un garde particulier est chargé de verbaliser.

Récompenses aux Exposants au concours général de Paris
(*L'Avenir de Tlemcen*, 23 mars 1906)

C'est avec plaisir que nous publions les récompenses obtenues par nos concitoyens au concours général agricole de Paris et les félicitons sincèrement.

Vins rouges

Médaille d'or : M. Cochet Joseph de Tlemcen.

Médaille d'argent : MM. Pierre Nogaro ; Dollfus jeune ; Mercier Jean, de Tlemcen ; Terrier, de Descartes.

Médaille de bronze : MM. Havard et Dollfus, de Tlemcen.

Mention honorable M. Thesmar, de Tlemcen.

Vins blancs

Médaille d'argent : M. Nogaro, de Tlemcen.

Médaille de bronze : M. Dollfus, de Tlemcen.

Mention honorable : MM. Jean Mercier et Havard, de Tlemcen.

Huiles

Médaille d'argent grand modèle :
M. Parodi, de Tlemcen.

Vins
(*La Kabylie*, 26 octobre 1902)

Comme affaires, on nous signale :
4 .000 hectos du domaine de Lismara, à Tlemcen, 13°2, à 30 fr. l'hecto pris en cave.

Nos vins et nos huiles à l'[Exposition d'Hanoï](#)
(*L'Avenir de Tlemcen*, 23 mars 1903)

C'est avec un grand plaisir que nous enregistrons les récompenses obtenues à l'exposition coloniale d'Hanoï par nos concitoyens :

MM. Brette Auguste, de Mansourah ; Soipteur Hilaire, de Bréa ; [Dollfus, de Tlemcen](#) ; Duffau père, de Saf-Saf ; Léonard, de Tlemcen ; Nogaro père, de Tlemcen, auxquels ont été attribuées des médailles de bronze pour leurs vins.

MM. Barthe, de Bréa ; Tarisse, de Sidi-Youssef ; Havard, de Tlemcen ; Nogaro, d'Hennaya, ont obtenu des mentions honorables pour les vins.

Une médaille d'or, avec rappel du prix obtenu à l'Exposition de 1900, a été décernée à M. François Parodi, pour ses huiles d'olives.

Nos félicitations à ces messieurs.

Naissances
(*Courrier de Tlemcen*, 1^{er} mai 1908)

Un gros poupon, Yves, fait depuis quelques jours, la joie et les délices de M^{me} et M. Thesmar Léon, propriétaire du Domaine de Lismara (Saf-Saf).

Condoléances
(*L'Avenir de Tlemcen*, 10 juillet 1909)

Nous apprenons le décès, survenu à l'hôpital, de madame Mairin, mère de notre concitoyen M. Mairin, adjudant en retraite, comptable de la propriété Dollfus. La défunte était âgée de 64 ans.

Nous présentons à M. Mairin nos bien sincères condoléances.

AVIS

LE DOMAINE DE LISMARA
à Tlemcen (Algérie)
(*Le Progrès de Bel Abbès*, 4 mai 1910)

M. DOLFUS, propriétaire, a l'honneur d'informer sa clientèle de Bel-Abbès que toute futaille non marquée « Domaine de Lismara » d'un côté, et J.D.S. de l'autre, ne vient pas de chez lui. Il n'a qu'un seul dépositaire : M. ISIDORE DETTLING fils, à Tlemcen.

Pour tous renseignements, s'adresser à M, WEILLER, mécanicien à Bel-Abbès.
NOTA. — Prix spéciaux pour les agents de la Compagnie de l'Ouest-Algérien.

CHRONIQUE LOCALE
(*L'Avenir de Tlemcen*, 3 juin 1910)

Hyménée

M. Octave Jumel ¹, ingénieur agronome, gérant du domaine de Lismara, propriétés Dollfus, depuis peu de temps notre concitoyen, et qui compte déjà de nombreuses sympathies en notre localité, donnera bientôt son nom à une charmante Algéroise, M^{lle} Marie Henri.

Nous nous faisons un plaisir d'adresser aux futurs époux nos souhaits de bonheur.

L'Arrondissement de Tlemcen
À L'EXPOSITION DE BRUXELLES
(*L'Avenir de Tlemcen*, 26 octobre 1910)

CLASSE 30

Produits alimentaires, agricoles, etc.

Diplôme d'honneur : Syndicat agricole et viticole de Tlemcen.

Diplôme de médaille d'or : MM. Carcassonne frères, à Tlemcen et Manda.

Diplômes de médaille d'argent : MM. Cazenave François ; Lenepveu Prosper ; Parodi François-Louis, à Tlemcen.

Diplômes de médaille de bronze : MM. Benguigui et Mouloul ; Carcassonne frères ; M^{me} Cochet veuve Cyrille ; A. Nougaret, à Tlemcen ; MM. Crasse! Paul et Houvert Joseph, à Monnaya ; M. A. Sahut, à Nédroma.

Mentions honorables : MM. Abdelkader Keradja et Hamida bou Djakdji ; Beatrix Émile ; Laporte Pamphile ; Parodi Nicolas, à Tlemcen ; MM. Amouroux Antoine ; Gonnet Alexandre, à Hennaya ; M. Bedoin Jean, à Mansourah ; M. Vaisse Jules, à Négrier.

CLASSE 41

Diplômes de médaille d'or : MM. Carcassonne frères, à Tlemcen et Marnia ; M. Dréveton, à Nemours.

Diplôme de médaille de bronze : M. Vincent Émile, à Turenne.

Mention honorable: M. Benchetrit Léon, à Nemours.

CLASSE 60

Vins et eau-de-vie de vin

Diplômes de grands prix : M. Dollfus Jules, à Tlemcen.

Diplômes d'honneur ; MM. Grasset Paul ; Thesmar Léon et Syndicat agricole et viticole de Tlemcen ; M. Amouroux Antoine, à Hennaya ; M. Auguste Brette, à Mansourah

Diplômes de médaille d'or : MM. Beatrix Émile ; Cazenave François ; Gonnet Alexandre ; Hamet François ; Labbouz Léon ; Laporte Pamphile ; Martinez Antoine ; Mercier Jean ; Nougaret A., à Tlemcen ; Bédouin Jean ; Bonnet Ernest ; Devinat Constant ; Vve Person, à Mansourah ; Lacoste Jean ; Lamassoure Jean Pierre, à Brea ;

¹ Octave Alexandre Louis Jumel (Rainneville, Somme, 13 janvier 1883-Gisors, 1^{er} août 1972).

Houvert Joseph, à Hennaya ; Naisse Jules, à Négrier ; De Metz, à Lamoricière ; Chapuis François, à Descartes.

Diplômes de médaille d'argent : MM. Benichou et Benguigui. à Tlemcen ; Cochet Georges, à Bréa ; Reis Léon, à Lamoricière.

CLASSE 70

Diplômes de médaille d'argent : M. Ben kalfate Raoutsi et M^{lles} Saëton à Tlemcen.

CLASSE 80

Mention honorable : M. Ben Kalfate Raoutsi, à Tlemcen.

CLASSE 86

Mentions honorables : MM. Bliah Abraham et Karadja Abdelkader, à Tlemcen.

CLASSE 91

Diplôme de mention honorable : MM. Bendimered frères, à Tlemcen.

Au concours agricole de Paris (*L'Avenir de Tlemcen*, 21 février 1912)

Vins rouges de coteau

Diplôme d'honneur. — M. Claudel, Tlemcen

Médaille d'or. — M. Bedoin de Tlemcen.

Médaille d'argent. — MM. Cazenave, à Hennaya ; Lamassoure, à Tlemcen.

Médaille de bronze. — MM. Ducros, Tlemcen ; Blanc et Laporte, à Tlemcen.

Mention honorable. — M^{me} Veuve Person, à Tlemcen ; M. Renoux, à Descartes.

Vins rouges de plaine. — Médaille d'or. — M. Mercier, à Tlemcen.

Médaille d'argent. — M. Péliissier, à Hennaya.

Médaille de bronze. — M. Martinez, à Marnia.

Mention honorable. — M. Colombies, à Turenne.

Vins blancs de coteau

Médaille d'or. — MM. Dollfus, et Laporte, à Tlemcen.

Médaille de bronze. — M. Thesmar, à Tlemcen.

Vins blancs de demi coteau

Médaille de bronze. — de Metz à Lamoricière.

Vins blancs de plaine

Médaille de bronze. — M. Mercier, à Tlemcen.

Expositions collectives

Médaille d'or. — Syndicat agricole, de Tlemcen.

AVIS AUX CHASSEURS (*L'Avenir de Tlemcen*, 11 septembre 1912)

La chasse est rigoureusement interdite sur les propriétés de M. J. Dollfus sises à Saf-Saf.

Un garde assermenté verbalisera contre les délinquants.

*
* *

La chasse est formellement réservée sur les propriétés suivantes, situées sur la droite et la gauche de la route de Sebdou, du kilomètre 2i au kilomètre 25.500 : Ouzana, Kafi Zidan, Djimaa, Dar et adja, Dar Nouader, Meras, Dar Achour, Arzlet Salah, El Homri, Dar el Merdja, Sali et Merdjda, Tali Tirn, El Mosella, Dir M'ta, Tizi Chekisas, El Amara, El Hebalet Rab Amar, El Hamam, El Kern, Tighanimet et Tirai,
Dont le caïd Rebichat est propriétaire et locataire.
Un garde assermenté verbalisera contre les délinquants.

Publications de mariage du 27 octobre :
(*L'Écho d'Oran*, 30 octobre 1912)

Bagnères Jean Marie Victor Anaclet, caviste au Domaine de Lismara, avec M^{lle} Sentenero Maria Antonia de Dios.

Jean DOLLFUS
(Versailles, 25 déc. 1884-Neuilly, 17 mai 1939)

Successeur de son père Jules à la présidence des Ports de Tunis, Sousse et Sfax.
Voir [encadré](#)

et Louis DOLLFUS,

Né à Paris XVI^e, le 10 mai 1901.

Fils cadet de Jules.

Marié à Neuilly-sur-Seine, le 2 juin 1923, avec Eugénie Misbach. Dont :
— Jacqueline (Neuilly-sur-Seine, 11 février 1924-Neuilly, 7 décembre 1997), mariée à Évian-les-Bains, le 1^{er} juillet 1944, avec Marc Marie Joseph Avot (Nantes, 18 oct. 1918-Clichy, 23 sept. 1995) ;
— et (probablement) Ben *Paul* Mathieu (Neuilly-sur-Seine, 1^{er} janvier 1929-Mulhouse, 9 mai 2019) : médecin chef du Centre de réadaptation de Mulhouse.

Il participe aux 24 heures du Mans (1926).
Surtout connu comme pilote d'avion de tourisme.

Décédé à Rocles (Allier), le 6 avril 1977.

NÉCROLOGIE
(*Le Courrier de Tlemcen*, 25 février 1921)

Nous avons aussi à regretter la mort de M. Antoine Salas, employé au domaine de Lismara, décédé à l'âge de 30 ans, des suites de la fièvre typhoïde.

Ses obsèques ont eu lieu en présence du personnel du domaine et de M^{me} et M. Dollfus, ses patrons.

La mission Mascuraud à Tlemcen
(*L'Avenir de Tlemcen*, 4 novembre 1921)

Mercredi dernier est arrivée à Tlemcen M. Mascuraud, président du Comité républicain du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, accompagné de nombreuses personnalités, appartenant au Comité et de délégués de plusieurs ministères.

.....
Après les présentations et après avoir pris quelques instants de repos, la caravane a visité Sidi-Boumediné et s'est rendue à Saf-Saf, où elle a pu admirer la belle campagne tlemcénienne. Elle a été reçue au domaine de Lismara, par M. Plateau ², directeur, qui lui a fait les honneurs et lui a montré une installation des mieux comprises, avec tous les perfectionnements modernes, de vastes plantations pouvant être données en exemple.

Ces Messieurs ont pu apprécier les résultats obtenus en Algérie par une culture rationnelle et ont emporté la meilleure impression de leur trop courte visite.

L'OLIVIER DANS L'AFRIQUE DU NORD
Rapport de M. ALFRED CORCELLE,
docteur ès-sciences,
directeur de la Société industrielle de l'Afrique du Nord
(*Bulletin des matières grasses*, 1922, p. 128)

.....
Des essais de greffage, de sauvageons poussés en montagne, ont été faits au Domaine Dollfus à Tlemcen et ont donné de bons résultats.

Presque partout, actuellement, la dissémination de l'olivier se fait par boutures, ce qui est un procédé bien lent.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE
MÉRITE AGRICOLE
(*Journal officiel de la République française*, 3 septembre 1922)

Chevaliers

² Charles Plateau : né à Fonenailles (Seine-et-Marne), le 12 août 1874. Fis de Charles Plateau et d'Aline Garnier. Marié en 1905 avec Marguerite Maury, fille d'un receveur particulier des Contributions diverses. Dont Henry. Divorcés le 15 mars 1930.

77 Dollfus (*Jean-Jacques*), propriétaire à Tlemcen [domaine de Lismara] (Oran).

Région d'Oran : instructions préfectorales hebdomadaires :

Par arrêté du 17 novembre 1922, M. Plateau Charles, gérant du domaine de Lismara à Saf-Saf, a été autorisé à établir et à exploiter sur le territoire de la commune de Tlemcen un dépôt permanent d'explosifs de 3^e catégorie.

EXPOSITION COLONIALE DE MARSEILLE
(*L'Avenir de Tlemcen*, 20 décembre 1922)

Vins

Médaille d'argent : [Jean et Louis] Dollfus frères, de Tlemcen.

Huiles

Médaille d'argent : Dollfus frères, de Tlemcen.

Dans le Département
TLEMCCEN
(*L'Égalité oranaise*, 5 juin 1924)

Naissances. — Madame et M. Jean Rodriguez, comptable du Domaine de Lismara, ont accueilli avec joie la venue en ce monde de leur fils Jean.

MÉRITE AGRICOLE
Promotion complémentaire.
AU TITRE DE L'ALGÉRIE, COLONIES, PAYS DE PROTECTORAT
(*Journal officiel de la République française*, 14 décembre 1924, p. 10949-10950)

Grade de chevalier.

149 Plateau (Charles), agriculteur à Tlemcen (Oran).

Condoléances
(*L'Avenir de Tlemcen*, 10 février 1926)

M^{me} et M. Charles Plateau, l'estimé directeur du Domaine de Lismara, viennent d'être douloureusement atteints par le décès de leur père et beau père, M. Charles Plateau, décédé Alger le 30 janvier dernier, à l'âge de 85 ans.

Nous leur adressons en cette triste circonstance nos bien sincères condoléances.

Concours agricole

(*L'Avenir de Tlemcen*, 30 mars 1927)

Nous relevons avec plaisir les récompenses suivantes obtenues par les exposants de Tlemcen et de notre région :

Diplôme de médaille d'or : MM. Raoutsi Benkalfate et Lachachi, huile d'olive.

Exposition collective : Syndicat de l'appellation d'origine de Mansourah ; Syndicat agricole et viticole de Tlemcen, diplômes de médaille d'or.

Médaille d'argent : M. Erre, de Mansourah ; Menou, d'Hennaya.

Médaille de bronze : Cave coopérative de Turenne ; Cave coopérative d'Hennaya ; M. Lacoste de Tlemcen.

Mention honorable : Cros frères, de Descartes ; J. et L. Dollfus, Fourneau frères, Pamphile Laporte de Tlemcen.

Nos félicitations.

Lettre d'un colon de la première heure
(*L'Avenir de Tlemcen*, 24 avril 1928)

Monsieur le Directeur
de « L'Avenir de Tlemcen »

Je vous serais obligé de bien vouloir insérer cette lettre en votre prochain numéro.

En 1868, je venais me fixer à Tlemcen, j'élevais une famille connue et estimée.

En 1879, j'achetais des terres dans le douar des Marazga (commune de Remchi) pour y créer une propriété.

Seul dans cette brousse au milieu de palmiers et de jujubiers, il me fallait des bras, difficiles à trouver à cette époque, pour arracher ces palmiers.

En 1885, je m'adjoignais un brave espagnol, Juan Gonzales. Maître, me dit-il, il vous faut des hommes pour défricher ces terres, si vous en voulez, j'irai vous les chercher.

Je donnais 4.000 francs à Gonzales, il partit en Espagne et un mois après, il revenait avec cent dix Espagnols recrutés dans son pays.

Trop nombreux pour l'étendue de ma propriété, j'en plaçais trente chez M. Jean Mary, ancien maire, alors propriétaire à Saf-Saf, de partie du domaine aujourd'hui entre les mains de M. Dollfus ; quarante chez M. de Labarrière à Hennaya, les quarante autres je les gardais.

Ces braves défricheurs en ont appelé d'autres, ils se sont repartis dans l'arrondissement de Tlemcen, y ont fait souche, élevé leur famille et bon nombre d'entre eux se sont créés des situations que beaucoup certes envieraient, elles ont été bien acquises, gagnées à la sueur de leur front et par leur opiniâtreté au travail. Il serait à souhaiter que toutes les fortunes d'aujourd'hui aient été édifiées de la même façon.

Les enfants de ces Espagnols, devenus français algériens, ont fait leur service militaire en Algérie et, par là même, ont acquis leurs droits politiques. Ce sont eux qui, en 1914, ont volé au secours de leur patrie d'adoption et j'en pourrais citer qui, au premier jour, se sont engagés comme volontaires? Beaucoup n'en sont pas revenus et leurs noms se trouvent aujourd'hui gravés dans le marbre des monuments érigés à leur mémoire par leurs frères d'armes.

Qui oserait contester aux enfants de ces émigrants, à ces Algériens, le titre de Français ?

La chose ne paraît pas possible.

Et bien, si, il s'est trouvé un homme pour le faire, et cet homme, c'est Gasser, celui qui brigue aujourd'hui les voix des électeurs de la 2^e circonscription, il les traite de néos et leur a refusé le titre de Français.

Je me permettrai de vous demander M. Gasser, vous, qui vous êtes tenu si gaillardement sur le front de mer d'Oran, si vous en avez beaucoup réformé de ces néos alors que vous dirigiez le centre de réforme ?

Non, n'est-ce pas. Alors si vous les avez trouvés tous bons pour le front, souffrez qu'ils viennent aujourd'hui dire leur mot et qu'ils apportent au candidat Brière, président de la chambre d'agriculture, colon comme eux, à celui qui s'est engagé aussi pour la durée de la guerre et en est revenu officier avec une Légion d'honneur bien méritée et la Croix de guerre accompagnée de citations des plus élogieuses, le bulletin de vote qui dit à Brière : « Nous te reconnaissons apte à faire notre député car nous t'avons connu chez nous et même ailleurs et nous t'avons apprécié.

Néos, n'oubliez pas que Gasser a dit que vous n'étiez pas Français, groupez-vous autour de Brière, colon, car, n'oubliez pas que c'est de la colonie que vous vivez.

Alfred André PELLISSIER,
propriétaire
né à Oran, le 8 août 1845.

Nos félicitations.

Exposition agricole
du CENTENAIRE
(*L'Avenir de Tlemcen*, 20 août 1930)

Les produits de la région tlemcénienne ont occupé une grande place à l'exposition viticole et agricole du centenaire de l'Algérie.

Les récompenses obtenues par nos viticulteurs et cultivateurs sont des plus méritées. Aussi les complimentons-nous sincèrement.

Vins rouges

Diplôme d'honneur. — M. Jean Mercier à Tlemcen.

Diplôme de médaille d'or. — MM. Avantin à Mansourah, Barthe Jean Alphonse à Bréa, Bedoin frères à Mansourah, Laporte à Hennaya, Renoux à Descartes.

Diplôme de médaille de vermeil. — MM. Burisain à Tlemcen, Gorcuff à Mansourah, Lamassoure à Bréa, Pomiès à Hennaya, Caves coopératives d'Hennaya et de Lavayssière.

Diplôme de médaille d'argent. — MM. Cathala Valéro frères à Hennaya, Henri Gros à Descartes, Fourneau à Saf-Saf, Léon Havard à Mansourah, Gaston Menou à Hennaya, Ramade aux Bains-Romains, Cave coopérative de Turenne, Baptiste Jacomo à Hennaya, Lassiéra à Mansourah.

Diplôme simple. — MM. Ernest Chapuis à Descartes, Léon Courtot à Lamoricière, Dollfus à Saf-Saf, Fuintès et Macia à El-Feboul, Paul Grasset à Hennaya, Auguste Martinolle à Négrier, de Pitray à Lavayssière, Pelletier à Lavayssière, Caves coopératives des Abdellys et de Marnia.

Vins rosés

Diplôme de médaille d'or. — MM. Gullon à Hennaya, Mercier à Tlemcen

Diplôme de médaille de vermeil. — M. Gaston Menou à Hennaya.

Diplôme de médaille d'argent. — MM. Carcenac à Descartes. Baptiste Jacomo à Hennaya, Joseph Navarro à Hennaya, Salesse à Turenne, Cave coopérative de Marnia

Diplôme simple. — MM. Léon Courtot à Lamoricière, Auguste Duffau à Saf-Saf. Husté à Lamoricière, Nathan Labbouz à Tlemcen, Henri Maureau à Lavayssière, Pomiès à Hennaya

Vins blancs

Diplôme de médaille d'or. — M. Laporte à Tlemcen.
Diplôme de médaille d'argent. — M. Dollfus à Saf-Saf.
Diplôme simple. — MM. Barisain, Fourneau et Mercier.

Eaux-de-vie

Diplôme de médaille d'or. — MM. Dallet aux Abdellys et Fourneau à Sal-Saf.
Diplôme de médaille de vermeil. — M. de Pitray à Lavayssière.
Diplôme de médaille d'argent. — M. Barisain à Tlemcen.

Mistelles et Muscats

Diplôme de médaille de vermeil. — M. Lamassoure à Bréa.
Diplôme de médaille d'argent. — MM. Dollfus à Saf-Saf, Auguste Duffau à Saf-Saf.

Huiles

Grand Prix d'Honneur. — Huilerie coopérative de Tlemcen.
Diplôme de médaille d'or. — M. Salesse à Turenne.
Diplôme simple. — M. Lachacbi à Tlemcen.

Fruits

Grand prix d'honneur. — M. Fuentès et Macia à El-Fehoul.
1^{er} prix. — M^{me} Veuve Jacquin à Nemours.
Diplôme simple. — M. François Vidal à Hennaya.

ALGÉRIE, TERRE FRANÇAISE...
AMÉLIORONS LES CONDITIONS D'EXISTENCE DE LA MAIN-D'ŒUVRE INDIGÈNE
CE QUE NOUS DÉCLARE M. PROSPER BLANC, DÉPUTÉ DE L'AIN
par René-Jean Maxy
(*Naturisme*, 11 septembre 1930)

.....
Il faut obliger « certains » de nos colons à plus de justice envers les indigènes. Il faut aussi encourager, voire même trouver la formule imposant aux exploitants la création de cités, toutes proportions gardées, bien entendu, telles que celle du domaine de Lismara, gérée par un ingénieur agronome de tout premier ordre : M. Plateau. Dans cette exploitation, la main-d'œuvre est fournie par un personnel fixe et un personnel saisonnier. Le personnel fixe comprend une trentaine de foyers européens et une vingtaine de foyers indigènes. Les ouvriers et ouvrières se logent et se nourrissent à leurs frais.

À peu près au centre du domaine s'élève une magnifique construction moderne, comprenant une école fréquentée par une trentaine d'élèves européens et indigènes ; cette école est dirigée par une institutrice française rétribuée par l'administration du domaine. Dans ces beaux bâtiments, j'ai remarqué aussi une épicerie, une boulangerie, une coopérative de consommation, des bains-douches, etc.

Un service de transport sur les points du travail existe aussi pour les ouvriers et ouvrières.

C'est pourquoi, à côté de ces installations modernes, il est attristant de voir cette anomalie choquante, dont je vous entretenais tout à l'heure : des ouvriers et des ouvrières, pieds nus, dépenaillés, vivant et couchant avec les bêtes de somme.

.....

TLEMCCEN
(*La Dépêche algérienne*, 8 février 1933)

Le week-end de l'Amicale du personnel de la Shell d'Oranie. — Sur l'invitation de M. Schnetzler, agent de la Société Shell dans notre ville, une centaine de membres et sympathisants de cette amicale sont venus terminer gaiement une semaine de travail.

Après un repas succulent à l'Hôtel de la Transat, et auquel assistaient M. Casimir Giraud, président d'honneur de l'Amicale et directeur de la Société Shell en Oranie ; Déri, président ; Bartoumeyrou et Ollivier, vice-présidents du comité-directeur de l'Amicale ; Bernard Girault, Navarro frères, de Nantes, Braun, agents de la Société à Bel-Abbès et Oudjda, la fête de nuit obtint un plein succès.

M. de Lacour, sous-préfet ; M. le commandant Deschamps, représentant le général Rollet ; le docteur Schleffer, président des officiers de réserve ; M^{me} et M^{lle} Menegaux ; M^{me} Grasset, président des Femmes de France ; M^{me} et M. Talbert, avoué ; [M. Plateau, directeur du Domaine de Lismara](#), avaient bien voulu honorer la soirée de leur présence.

L'orchestre Shell fut remarquable d'entrain et de brio. Après quelques heures de repos, les excursionnistes allèrent visiter les cascades, puis les ruines de Mansourah.

L'après-midi, les joueurs de l'Amicale disputèrent une partie de football avec le SCT. Et l'heure du départ arriva, trop tôt pour les excursionnistes.

LA JOURNÉE DE L'ARBRE FRUITIER À TLEMCCEN

2^e JOURNÉE
(*L'Écho d'Oran*, 17 juin 1931)

(De notre correspondant particulier)

Tlemccen, 15 juin.

Ce matin, à la première heure, les congressistes et leur suite ont été conduits en auto-car Bendimered au domaine de Lismara, obligeamment mis à leur disposition par M. Plateau, pour y effectuer les expériences et démonstrations prévues au programme.

De nombreux agriculteurs, viticulteurs et colons avaient répondu à l'appel de leurs dirigeants et ont suivi toutes les explications qui leur ont été données, avec le plus grand intérêt.

.....

Concours agricole de la porte de Versailles
(*L'Avenir de Tlemccen*, 22 mars 1933)

Dans le palmarès des exposants algériens au concours agricole de la Porte de Versailles, nous avons relevé parmi les lauréats, les noms de plusieurs de nos concitoyens.

Vins blancs. — Diplôme de médaille d'argent, grand modèle : M. Duffau, de Saf-Saf ; diplôme de médaille de bronze : M. Mercier, de Tlemccen.

[Muscat. — Diplôme de médaille d'argent grand modèle : M. Dollfus, de Saf-Saf.](#)

Huiles d'olive. — Diplôme de médaille d'argent ; M. Mercier, de Tlemccen.

Félicitations aux lauréats.

Vaccination et revaccination anti-varioliques
(*L'Avenir de Tlemcen*, 2 mai 1934)

Le public est avisé que des séances de vaccination et revaccination antivarioliques auront lieu du 30 avril au 15 juin prochain, à la Polyclinique, rue Bel-Abbès, les mercredis et samedis, de 14 à 16 h.

Des séances auront lieu également dans les différents centres européens et indigènes aux dates ci-après :

Négrier et Ouzidan, jeudi 3 mai, à 14 h. ; Aïn-el-Houtz, vendredi 4 mai, à 14 h.

Mansourah, Béni Boublen, Imama, lundi 7 mai, à 14 h. ; Feden Sebaâ, mardi 8 mai, à 13 h. ; Sidi-Halloui, Agadir, 8 mai, à 14 h. ; Sidi-Boumedine, Riat-el-Hammar, jeudi 10 mai, à 14 h.

El-Kalaâ, Sidi-Chaker, vendredi 11 mai, à 14 h. ; Bréa, Koudia, lundi 14 mai, à 14 h. ; *Saf-Saf, Ain-Daffa, Domaine Dollfus, mardi 15 mai, à 14 h.*

Aux termes du décret du 27 mai 1907, la vaccination antivariolique est obligatoire au cours de la première année de la vie, ainsi que la revaccination au cours de la onzième et de la vingt-et-unième année. Les parents ou tuteurs sont tenus personnellement à l'exécution de la dite mesure.

TLEMCEN
MARIAGES.
(*L'Écho d'Alger*, 25 mai 1934)

— Samedi 2 juin sera célébré, en l'église Saint-Michel de Tlemcen, le mariage de M^{lle} Suzanne Sempéré, du domaine de Lismara, avec M. Eugène Garcia.
Félicitations au futur couple et compliments aux parents.

Mgr DURAND BÉNIT ÉGALEMENT
LA NOUVELLE CHAPELLE
DE SAINT-AUGUSTIN DE LISMARA (SAF-SAF)
(*L'Écho d'Oran*, 8 juin 1934)

Tlemcen, 7 juin.

C'est bien la première fois que le nom de cette agglomération paraît dans les colonnes de « L'Écho d'Oran ».

La population laborieuse, attachée au domaine de MM. Jean et Louis Dollfus, est d'une telle importance que les propriétaires ont jugé à propos d'ajouter aux autres avantages consentis au personnel, celui de pouvoir assister aux offices religieux, sans avoir à se déplacer.

Dans le courant de l'année, une chapelle d'assez vastes proportions a été édiflée et Son Excellence Mgr l'évêque d'Oran est venu la bénir le 6 juin.

Ce fut un véritable jour de fête pour tout le domaine. Au premier rang de l'assistance, représentant MM. Dollfus, retenus à Paris, on remarquait M. Plateau, directeur-gérant, qui fit à Monseigneur, les honneurs de la propriété après la cérémonie.

Son Excellence fit entendre des paroles aimables pour louer la chrétienne sollicitude inspiratrice a'un tel geste.

À cette occasion, et pour récompenser l'activité débordante de zèle déployée par M. le curé d'Hennaya, chargé du service religieux des centres de Bréa, Négrier, Saf-Saf, Lismara, Mgr Durand octroya à l'abbé E. Douteau le camail de dignitaire pour lequel nous le félicitons bien sincèrement.

NOUVELLES DE L'AVIATION
(*L'Intransigeant*, 11 mars 1937)

Louis Dollfus, qui a quitté Lismara-Tlemcen hier mardi, à 6 h. 30. est arrivé à Villacoublay, le même jour, à 17 heures avec son bimoteur Potez 56. Escales à Oran et à Perpignan.

M. Léo Lagrange est arrivé en avion à Tlemcen
(*La Dépêche algérienne*, 7 octobre 1937)

Tlemcen, 6 octobre. — M. Léo Lagrange, sous-secrétaire d'État aux loisirs, est arrivé cet après-midi à Tlemcen en avion, venant de Fès. Le ministre, qui voyage incognito, a été accueilli sur le terrain d'aviation du domaine Dollfus par MM. Cardonne, président des Ailes tlemcéniennes, et le colonel Jurion, commandant le 6 B tirailleurs. M. Léo Lagrange partira probablement demain dans la journée en direction d'Oran. — P.

M. THESMAR,
président d'honneur de « Tlemcen-Assurances »
(*Revue de la mutualité agricole de l'Afrique du Nord*, mai 1939)

C'est avec la plus profonde émotion que les agriculteurs de la région de Tlemcen (Oran) ont appris le décès de M. Thesmar, président d'honneur de « Tlemcen-Assurances », dont il fut un des membres fondateurs.

M. Thesmar a passé la plus grande partie de son existence à Saf-Saf, près de Tlemcen, où il avait débuté comme gérant du domaine de Lismara, appartenant à M. Dollfus, une des plus belles exploitations agricoles de l'Algérie.

Puis il devint propriétaire d'un vignoble qu'il cultiva selon les derniers progrès de la technique viticole, ce qui lui valut d'être lauréat de la prime d'honneur.

Par son intelligence, son aménité, son dévouement aux affaires publiques, M. Thesmar gagna bientôt l'estime de ses collègues et, à la mort de M. Havard, père du délégué financier, M. Thesmar devint président des Associations agricoles de Tlemcen.

Il aida puissamment à l'organisation du crédit agricole et, secondé admirablement par M. Cardonne, le sympathique directeur actuel des Associations agricoles, il fut l'animateur des œuvres de mutualité agricole de Tlemcen et plus particulièrement de « Tlemcen-Assurances ». En récompense des services rendus, les agriculteurs tlemcéniens l'envoyèrent siéger aux Délégations financières où, pendant dix-huit ans, il les représente avec distinction. Il fut également vice-président de la chambre d'agriculture d'Oran.

Le Gouvernement de la République, en reconnaissance de l'impulsion donnée aux œuvres de mutualité, a décerné à M. Thesmar la croix de la Légion d'honneur, au moment où le nouveau légionnaire allait se retirer à Nice pour s'y reposer.

M. Thesmar a donné à son fils, installé agriculteur depuis l'origine de la conquête, à Meknès (Maroc), le plus bel exemple de foi dans l'avenir de l'agriculture nord-africaine.

« La Revue » adresse à M^{me} Thesmar et à toute sa famille l'hommage de sa sympathie attristée.

AVIS DE DÉCÈS

(*La Dépêche algérienne*, 21 juin 1942)

Monsieur Charles Plateau, ingénieur agronome, et Madame ; monsieur Henri Plateau, inspecteur des Eaux et Forêts à Rabat, et Madame ; madame Marie-Aline Plateau, monitrice-chef de Culture physique au Lycée Fromentin de Mustapha ; le docteur Georges Plateau et sa famille, de St-Brieuc ; les familles Lecailtel, Patalet, Meker et Naudier, font part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
madame veuve Ch. PLATEAU

leur mère, grand-mère et parente, pieusement décédée à Alger le 19 juin 1942, dans sa 91^e année. Ses obsèques ont eu lieu le 20 juin dans la plus stricte intimité.

Faits locaux

(*L'Avenir de Tlemcen*, 13 novembre 1946)

Reprise de l'aviation privée

Ou nous signale que M. Louis Dollfus*, accompagné de M. Milan, viennent d'accomplir sur un avion G 449 de la S. N. C. A. N. ³, le trajet Paris-Tlemcen d'un seul coup d'aile, en 4 h 30, soit une moyenne de 360 km. heure.

À l'Aéro-Club de Tlemcen

(*L'Avenir de Tlemcen*, 12 mars 1952)

Le samedi 16/2/52 avait lieu, à 18 h. 30, l'assemblée générale des Ailes tlemceniennes, dans la salle du Syndicat d'initiative.

.....
Grâce à l'aide si généreuse de M. [Louis] Dollfus*, le Club a pu continuer sa vie latente. Mais dès le mois de mai, nous avons pu assurer le service effectif de notre avion Fairchild piloté par M. Abadie, pilote bénévole du club.

.....
La prochaine création d'un aérodrome civil aux Zenata nous permet d'espérer l'obtention d'un emplacement pour notre club. La récente attribution d'un avion-école « Tiger Moch » par le service de l'aviation légère et sportive nous laisse envisager d'organiser alors un cours de pilotage, ce qui ne nous est pas possible actuellement sur le terrain de Lismara peu propice à la chose.

LES PILOTES « TIENNENT LE COUP »
MAIS LES AVIONS AUSSI

³ Société nationale des constructions aéronautiques du Nord.

(*Les Ailes*, 26 décembre 1959)

Nous avons l'occasion, récemment, de féliciter M. François Cail des soins dont il entourait son « Norécrin » et grâce auxquels celui-ci, en service depuis 1948, est encore, onze ans après, en excellent état.

On nous rappelle, à ce propos, que M. Louis Dollfus possède à Évian un hydravion Schreck-F.B.A., le N° 195, construit en 1930 — il y aura bientôt trente ans ! Cet hydravion subit régulièrement la visite du Bureau Veritas et il possède la classification V valable jusqu'en mai 1960.

M. Louis Dollfus possède également, basés en Algérie, sur son aérodrome de Lismara à Tlemcen, deux avions Caudron « Goéland », le F-OAPP et le F-BCCF, ainsi qu'un « Norécrin » N-1203, immatriculé F-BEUD et construit, lui aussi, en 1948. Il pilote lui-même cet appareil, aussi bien, d'ailleurs, que ses deux « Goéland » et son hydravion Schreck.

LE DOMAINE DE LISMARA
par Louis Abadie,
Tlemcen au passé retrouvé,
Éditions Jacques Gandini, Calvission, 1994

Ce n'était pas un village, mais un domaine fondé en 1883 par une famille d'origine alsacienne, les Dolfuss [Dollfus]. Sa récente création, par rapport aux villages de colonisation, avait permis de l'organiser d'une façon rationnelle et de l'embellir en conséquence.

Une magnifique allée de bambous nous faisait accéder au Domaine, et plus loin, à une plantation de plus de six-cents palmiers. Cette allée traversait ensuite la propriété où trouvaient place la polyculture, mais aussi l'élevage.

Le Domaine de Lismara s'étendait sur 1.200 hectares dont 600 étaient réservés pour les céréales et 250, plantés de vigne. C'est l'élevage du mouton-mérinos — un troupeau de plus de 500 têtes — qui se pratiqua sur des terrains de parcours créés à cet usage. Des terres étaient aussi réservées, d'une part pour la culture des prunes, transformées en pruneaux à la conserverie d'Aïn Sultan, d'autre part, pour les oliviers qui produisaient près de 3.000 quintaux d'olives.

N'oublions pas que Lismara fut renommé pour ses vins de qualité, faits à partir de cépages, comme le carignan, le cinsault, le grenache, l'alicante et le farana.

Le Domaine fut un bel exemple de philanthropie où employés et ouvriers pouvaient vivre en circuit fermé : boulangerie, épicerie, école, cinéma, permettaient aux seize familles européennes et aux soixante familles musulmanes de vivre dans des maisons construites pour elles. À côté des habitations, on pouvait découvrir le terrain d'aviation de Jean Dollfus qui réalisa en 1935 un premier vol. Parti avec son avion de Paris-Le Bourget à 5 h.30, il se posait sur son terrain de Lismara à 16 h.30. Ce terrain d'aviation servit aussi à des appareils équipés pour pulvériser des hormones désherbantes sur les cultures du domaine.

La prise en charge humaine et sociale de cette communauté ouvrière comporta aussi la dimension religieuse. Les Dollfus avaient donné à leur domaine le nom du grand évêque berbère d'Hippone (Bône) : Saint-Augustin. Il convenait que l'église, construite par la famille Dollfus portât le nom de Sainte-Monique, mère d'Augustin. Elle fut édifiée en 1933, sous la direction de l'abbé Douteau, desservant de Lismara et bénite le 6 juin 1934 par monseigneur Durand, évêque d'Oran.

- Remerciements à Aïcha Benmokrane, de l'université de Tlemcen.